10me ANNEE N° 475 PARAIT LE SAMEDI 3 Mars 1894

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

LE BAUDET

Le gendre de feu Grévy ne vous rappelle-t-il pas un peu et même beaucoup, le baudet du Fabuliste, honteusement chassé de l'assemblée des animaux pour avoir d'un prétondu la largeur de sa langue ?

Il est vrai que M. Wilson tondait un peu partout, et que sa langue gourmande était d'une largeur exceptionnelle.

Sans doute il n'y a pas beaucoup de membres du Parlement qui ai eu autant d'occasions que lui d'exercer leur rapacité.

N'ayant qu'une fille, feu Grévy ne pouvait avoir qu'un gendre.

Mais si nous mettons à part la question de quantité, on sait parfaitement à quoi s'en tenir sur la moralité de bon nombre de nos hommes politiques. Et, parce qu'on n'a pas publié les noms, il ne s'ensuit pas que les chéquards soient innocentés. Et il est probable que la Chambre actuelle en a recueilli au moins quelques uns.

Ceux-là ont voté, par bleu l'invalidation du député de Loches, et ils l'auraient votée deux fois plustôt qu'une.

Il n'y a pas de gens plus sévères que ceux qui ont des choses pas propres sur la conscience.

Et, voilà M. Gendre chargé, comme l'antique bouc émissaire de tous les péchés d'Israël et des autres, les Juifs n'étant pas seuls salis dans cette boue de Panama.

Ce qu'il y a de merveilleux au sujet de cet homme, qui a été compromis dans une foule de malpropretés, excepté, croyons-nous, dans l'affaire des chèques, — et ce n'est peut-être pas de sa faute, — c'est que son invalidation ait été votée en haine des panamistes.

Car on n'a même pas voulu discuter le bien ou mal fondé des protestations qui se sont élevées contre son élection.

On l'a invalidé à cause de son indignité personnelle, pour venger la morale politique.

Ce que faisant, la Chambre a outre passé ses droits, car, lorsqu'un citoyen est éligible, les électeurs ont le droit de se faire représenter par lui, quelle que soit son indignité à d'autres points de vue.

Que feront les électeurs de M. Wilson, après le verdict de la Chambre ?

Il ne serait pas surprenant qu'ils persistassent à vouloir l'envoyer au Palais-Bourbon.

Et, en toute sincérité, y serait-il donc plus déplacé que tels et tels qu'il ne nous est pas permis de nommer ?

Est-ce qu'il y a des degrès dans la malhonnêteté ?

M. Wilson porte d'un front serein les nombreuses peccadilles qu'il a commises à l'ombre de son présidentiel beau-pére.

Eh ! cela prouve du tempérament ?

C'est un imperturbable.

Et il est intelligent.

Pourquoi ne prendrait-il pas part comme tant d'autres à la direction des affaires publiques.

N'avons nous pas été entre des mains qui n'étaient guère plus délicates ?

Quoi qu'il en soit, nous avouons que la belle indignation de la majorité nous a laissés froids.

Et son vote nous a paru ressembler à une revanche intéressée, léguée par la législature précédente, beaucoup plus qu'à une exécution faite au nom de sereine et intègre justice.

ALCESTE.

Les fous et la peine de mort

Un nommé Sabourin a été décapité tout récemment pour avoir violé et assassiné sa sœur.

Le docteur Pretay, de Niort, a voulu savoir si le cerveau d'un homme ayant accompli un pareil crime était fait selon la formule.

Il n'était pas fait selon la formule.

M. Pretay a trouvé sous le crâne du décapité, trois foyers de tubercules ayant produit entre les méninges et le cerveau des adhérences telles que, pour décoller les méninges, il a fallu déchirer la substance cérébrale. Quant aux circonvolutions du cerveau, elles étaient aplaties, et le volume de l'hémisphère droit a été trouvé d'un tiers supérieur au volume de l'hémisphère gauche.

Que résulte-t-il de tout cela, sinon que Sabourin était atteint d'une grave affection cérébrale ? Et cette circonstance étant admise — il est difficile de ne pas l'admettre, n'est-ce pas ? — est-il téméraire de penser que pareille affection a dû avoir une action profonde sur les facultés mentales de ce misérable ?

Fou ou criminel ? Redoutable problème que nous ne nous chargeons pas de résoudre, mais qui vient de se poser une fois de plus, le jour où le bourreau a pu livrer à un homme de science, le cerveau tuberculeux de Sabourin ? — R. M.

Le Mariage des Officiers

M. Chavoix, député de la Dordogne et un certain nombre de ses collègues vont déposer sur le bureau de la Chambre un projet relatif au mariage des officiers de notre armée.

On sait que, en vertu de l'ordonnance du 24 novembre 1832, la dot obligatoire de la femme d'un officier doit être au moins de 30. 000 francs.

Or on constate fréquemment, à la mort de l'officier, que cette dot n'existe pas soit qu'elle ait été entamée soit qu'elle soit fictive.

Il en résulte que la famille de l'officier sans fortune se trouve dans une situation très malheureuse.

Le gouvernement a les bureaux de tabac, mais il n'en a pas pour tous ceux qui en ont besoin, et on les accorde bien plus souvent á la faveur qu'aux veuves et aux orphelins des serviteurs de la patrie.

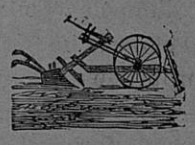
M. Chavoix et un groupe de députés proposent les dispositions suivantes :

1° La dot sera de 40. 000 francs.

2° Cette somme, appartenant réellement à la femme, sera déposée á la caisse des dépôts et Consignations qui servira un revenu de 41/2 pour cent.

3° Ce titre dotal sera inaliénable jusqu'au décès de l'officier, et au cas de prédécès de la femme ne sera restitué aux enfants qu'à leur majorité.

Ajoutons, du reste, que ce système est pratiqué en Autriche où le gouvernement non seulement donne 5 o/o pendant la vie de l'officier, mais encore consent á continuer de servir le même intérêt lorsque celui-là ne laisse à sa femme ni fortune ni droits à la retraite.



CHOSES AGRICOLES

La Germination des Graines de Raisin.

A l'Académie des sciences, M. Duchartre a rendu compte d'une série d'expériences instituées par M. Chauveau en vue d'obtenir la germi-

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

29

N° 148

Il avait tenu à visiter en détail l'usine Crozat, réputée comme le modèle d'appropriation hygiénique, comme le lieu où les institutions de prévoyance, participation aux bénéfices en tête, étaient le mieux organisées. Il y avait lá matière à une monographie, ou tout au moins á un « chapitre » des plus intéressants.

M. Crozat savait tout cela. Et il lui vint subitement á l'idée que l'intimité entre le « noble visiteur » et l'un de ses employés était chose fâcheuse pour sa réputation de philanthrope. On verra que ses craintes n'étaient pas sans fondement.

Louis invita Lecomte á partager son dîner du soir. Celui-ci accepta. Pendant que le « patron » calculait dans son esprit les chances désagréables des suites de la rencontre, notre économiste avait non moins vivement pesé les avantages de ce hasard, qui lui permettrait de pénétrer dans les arcanes de cette organisation, de juger de la valeur de « l'ordre établi dans l'église », grâce aux dépositions d'un témoin non suspect. Et la visite continua avec le même apparat, la même solennité qu'elle avait eue depuis le début.

Le soir, Lecomte fut fidèle au rendez-vous. Il fut accueilli cordialement et même chaudement par la « dolente » mais toujours gracieuse Laure, qui « le connaissait de réputation » comme elle le dit elle-même. Il fut à son ordinaire brillant d'esprit, affable de manières pour ses hôtes, les deux enfants compris. Il évita, comme par un parti pris, toute incursion dans le domaine des idées économiques et coupa court chaque fois que Louis, involontairement, amena la conversation sur le terrain professionnel. Mais le dessert pris et les cigares allumés :

— Serait-ce abuser de votre bonté, chère madame, que de vous demander de me confier votre mari pour quelques heures. Entre hommes, nous pourrions aborder une foule de questions techniques dont je me serais bien gardé de vous fatiguer l'esprit.

La permission fut accordée gracieusement, après promesse donnée que le « visiteur » voudrait bien, s'il le pouvait, accepter un déjeuner d'adieu le dimanche suivant, oú l'on aurait plus de temps. Nous retrouvons nos deux amis attablés au café.

XVII

Lecomte se laissa complaisamment questionner sur sa vie passée, Louis ayant jugé convenable et naturel de s'inquiéter d'abord de son ami, de son «sauveur», disait-il d'un ton à moitié sérieux pour ne pas offusquer la modestie de l'avocat. Ce dernier répondit donc sans se faire prier en apparence, lui donnant tous les détails réclamés, avec un apparent laisser-aller qui n'excluait pas la réserve. En somme, il ne dévoila que ce qu'il ne lui convenait pas de cacher, espérant bien, le finaud, confesser entièrement, par représailles, le confiant Belval.

— Belval, tu est malheureux !

— Moi, malheureux ? quelle idée !

— Soit, tu n'est pas malheureux, tu n'es pas heureux.

— Si l'on peut dire.

— Je t'ai examiné, je t'examine, depuis notre rencontre fortuite à l'usine. Je te le répète, tu n'es pas heureux. Il n'y a qu'à voir tes cheveux blanchis, ta figure tirée, tes yeux cernés...

— Je passe énormément de nuits à l'atelier.

— Tant que tu voudras. Cela n'explique pas l'air demi-hagard de ton regard, l'énervement qui se manifeste dans tes gestes, l'effort visible que tu fais, dans la conversation, pour blaguer, pour n'avoir pas l'air d'être absent. Tu n'es pas malade ?

— Malade, jamais. Fatigué, oui. Ce n'est pas une sinécure que ma place.

— Tu as deux bien charmants enfants.

— Ah ! oui, charmants, et doux, et bien élevés. Evidemment, ils n'ont pas été sans me causer quelques soucis, quelques ennuis; mais les satisfactions qu'ils me procurent dépassent largement les soucis et les ennuis.

— Ta femme est tout simplement adorable, mon cher Louis.

— Merci, cher, merci du fond du cœur de l'avoir si bien jugée ; adorable n'est pas de trop, fit chaleureusement Louis.

— Elle n'a pas l'air de jouir, comme on

© VILLE DE SISTERON

nation des graines de raisin. En plaçant les graines dans une étuve chauffée á 27 degrés, aprés avoir enlevé préalablement la partie de l'enveloppe qui protège l'extrémité pointue du pépin, M. Chauveau a obtenu la germination en moins de huit jours. Une légére élévation de température hâte le développement de la jeune plante, qui se fait alors en deux ou trois jours.

On conçoit tout l'intérêt qu'il y aurait à obtenir la reproduction directe de la vigne par semis, étant donné que l'extension rapide des maladies qui se sont abattues sur nos vignobles est due en grande partie à l'épuisement des vieilles souches affaiblies par un bouturage indéfini.

Proposition de loi relative à la réforme du cadastre, présentée par M. Gendre, député.

Article premier. — L'administration compétente fera procéder, suivant les méthodes ordinaires, à la réfection de tous les plans cadastraux des communes de France, en les ramenant tous à l'échelle universelle de 1/1000.

Art. 2. — La même opération aura lieu pour les matrices cadastrales, afin de les mettre en harmonie avec l'état actuel de la propriété foncière.

Art. 3. — Au fur et à mesure des mutations de propriétés (successions, ventes, échanges, donations, legs, partages, etc.), l'administration en dressera un nouveau plan côté qu'elle reportera sur l'état-minute en même temps que les fonctionnaires chargés des mutations opèreront sur les matrices les modifications correspondantes, de façon que ses deux grands livres de la proprieté foncière en France soient constamment et exactement tenus à jour.

Art. 4. — Les frais résultant de cette réforme seront à la charge de l'Etat, mais seront couverts dans un avenir prochain par le plus grand rendement d'impôts résultant de la péréquation et de la nouvelle évaluation de la propriété immobilière.

Art. 5. — Les opérations, procédés, instruments, formalités de toutes sortes concernant les travaux du cadastre ou s'y rapportant feront l'objet d'un règlement d'administration publique.

Art. 6. — Toutes les dispositions des lois antérieures qui seront contraires à la présente loi sont abrogées.

RUSTIQUE.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Sage mesure. — Il est question de restreindre par mesure législative la publicité trop généreusement accordée aux propagandistes par le méfait. Nous ne voyons pour notre part qu'avantages à ce que les odieux malfaiteurs, qui, sous prétexte de rénovation sociale, assouvissent leur haine aveugle, n'aient plus une bonne presse. Il est certain que si les anarchistes ne pouvaient plus compter que sur la constatation de leurs forfaits, sommairement enregistrés par les journaux, beaucoup ne seraient plus hantés par le honteux désir de faire gémir les presses, en même temps que des blessés.

Duel. — A la suite de la conférence donnée au Casino, conférence dont le compte-rendu ultra-fantaisiste a été fait par nos confrères, une rencontre avait été décidée entre M. Hubard, député et M. Papillaud de *La Libre Parole*.

Elle a eu lieu à Paris, lundi 26 à 10 heures du matin. A la seconde reprise, M. Hubard a été atteint, au niveau du quatrième espace interosseux de la main droite, près d'un tendon de l'annulaire, d'une plaie pénétrante de 2 centimètres,

Bal de la Mi-Carème. — Très brillant le bal masqué de dimanche dernier, tellement brillant qu'il était vaguement question de lui donner un frère, un de ces soirs ou plus tôt une de ces nuits.

Parmi les inombrables costumes qui défilaient devant les yeux charmés des spectateurs, citons : Une marquise Louis XI, en satin blanc, et sa soubrette ; un clown marchant sur les mains, la tête entre les jambes. Quatre ravissantes fleurs : Un œillet, un muguet, deux mimosas, formant un délicieux bouquet que nous aurions aimé respirer de plus près. Des nombreux dominos, pages, cuisiniers. pierrots et pierrettes intercalés dans le texte, nous n'en dirons rien sinon que tout ce monde joyeux s'est amusé jusqu'à une heure fort avancée. Si, le bal fini, il y a eu des suites agréables, notre indiscrétion ne va pas jusqu'à les raconter.

A la Villa des fleurs. — Les amateurs et toutes personnes aimant les fleurs et les plantes, trouveront un assortiment de Palmiers, Dattiers, Bananiers, Camélias, Azalées, Daphnès, Œuillets, Primevères de Chine, Rosiers, etc., etc. Le tout à prix modérés. Pour les voir, s'adresser à la Villa des Fleurs, aux Plantiers, chez M. Henri BOISSAC, Sisteron, qui se charge également de la taille de tous les végétaux, de l'entretien et de la création de jardins.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

2me EXCURSION

de **Lyon, Marseille, Nice** ou **Menton** en **Italie** et sur le **Littoral** de la **Méditerranée.** — Organisée avec le concours de l'Agence française des Indicateurs Duchemin du 6 Mars au 1er Avril 1894. — *ITINÉRAIRE :* GÊNES, PISE, ROME, NAPLES, POMPÉI, FLORENCE, BOLOGNE, VENISE, VÉRONE, MILAN, TURIN.

PRIX DE L'EXCURSION

au départ de Lyon 1e cl. 732f. 2. cl. 647f.
- - - Marseille - - 674 - - 599 -
- - - Nice et Menton 650 - - 585 -

Ces prix comprennent :

1° le transport en chemin de fer de France en Italie ;

2° le logement et la nourriture dans les hôtels correspondants de l'agence française des Indicateurs Duchemin ;

3° les omnibus et voitures nécessaires pour les excursions indiquées au programme ;

4° les soins de guides de l'agence française des Indicateurs Duchemin.

Le tout conformément aux conditions du programme et des billets remis à chaque excursionniste.

Les souscriptions sont reçues du 25 février au 5 mars 1894 inclusivement aux Bureaux de l'agence française des Indicateurs Duchemin à Paris, 20, rue de Grammont ; à Lyon 75, rue, de l'hôtel-de-Ville ; à Marseille, 1, quai de la Fraternité et 5 place du change ; à Nice 4, rue Garnier ; à Menton 2, rue St Michel.

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des **Grands Magasins du Printemps de Paris**, que nous publions aux annonces.

Un mot de la fin.

UNE ANECDOTE :

— Skobelef, le *général blanc* travaillait un soir dans sa tente, près du danube ou d'un étang, je ne sais. Une bombe turque vient tomber droit au seuil de sa tente. Skobelef a le temps de voir le soldat, placé en faction à cet endroit, se baisser, prendre la bombe et la jeter flegmatiquement dans l'eau.

Le général se lève, va droit au soldat, et lui dit :

— Tu sais que tu m'as sauvé la vie, toi ?

— J'ai fait de mon mieux, mon général.

— Eh bien ! qu'est-ce que tu veux pour celà ? La croix de Saint-Georges ou cent roubles ?

Le fonctionnaire était un soldat juif ; il réfléchit un moment, puis il dit à Skobelef :

— Qu'est-ce que ça vaut la croix de Saint-Georges, mon général ?

— Comment, ce que ça vaut ? Cela ne vaut rien du tout ; cela vaut cinq roubles, mais il y a de l'honneur.

— Eh bien ! mon général ; dit froidement le soldat, si c'est comme çà, donnez-moi quatre-vingt-quinze roubles et la croix de Saint-Georges.

ETAT CIVIL

du 23 février au 2 Mars 1894.

NAISSANCES

Néant.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Donnet Casimir, et Mademoiselle Pellissier Emilie-Marie.

DÉCÈS

Bonnet Antoinette-Alexandrine, veuve Jourdan, 77 ans. — Reynaud Rose-Alphonsine, veuve Brunet.

Marché d'Aix

du 2 Mars 1894

Bœufs limousins	1 65	à	» »»
Gris	1 50	à	1 57
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 85	à	1 90
Moutons africains	1 75	à	1 81
Réserve	1 73	à	» »»
Moutons de Gap	1 75	à	1 80
Moutons de Barcelonete	1 69	à	» »»
Métis	» »»	à	» »»
Russes	» »»	à	» »»

PRIME

Aux Lecteurs et Abonnés du SISTERON-JOURNAL

Plusieurs de nos lecteurs nous ont demandé, à diverses reprises, de leur indiquer un journal financier sérieux et où ils pussent trouver, exposés avec détails, tous les renseignements spéciaux de nature à les intéresser et que les organes de la presse politique quotidienne sont obligés d'écourter ou de laisser de côté.

Nous nous sommes efforcés de donner satisfaction au désir bien naturel qui nous était ainsi manifesté, et nous espérons avoir réussi. En outre, nous sommes parvenu à obtenir pour *tous* les Lecteurs et Abonnés du **Sisteron-Journal**, des conditions tout à fait exceptionnelles.

Le ***JOURNAL FINANCIER FRANÇAIS***, que nous offrons en prime à nos lecteurs, compte plus de 40.000 abonnés, c'est le plus populaire, le plus complet et le mieux informé des journaux financiers. La nouvelle direction qui est entrée en possession du journal, le 5 septembre dernier, ne négligera rien pour améliorer encore avec l'aide de ses lecteurs les services du journal.

Le ***Journal Financier Français*** paraît chaque dimanche, il donne tous les tirages, indique les échéances de coupons et les dates des assemblées générales. Répond à toute demande de renseignement financier et paie ***gratuitement*** tous coupons à ses abonnés.

Le prix de son abonnement est de 4 fr. par an.

Mais nous avons pu obtenir une réduction spéciale, et les abonnés et les lecteurs du **Sisteron-Journal** ne le paieront que ***trois francs par an.***

Nous ne saurions trop engager nos lecteurs á se hâter de profiter de la faveur exceptionnelle qui leur est accordée. Ils peuvent souscrire dans nos bureaux en versant ou en nous envoyant ***trois francs seulement*** au lieu de ***quatre francs.***

Employé Royal

Nos soldats ont fini par prendre Béhanzin.
Il entre chez Vaissier : les parfums, les dictames,
Les savons du Congo seront offerts aux dames
Par ce roi devenu garçon de magasin.

Un diplomate, au savonnier Victor Vaissier.

dit, d'une santé bien robuste.

Le front de Belval se rembrunit, pendant que son interlocuteur songeait : « Voilà le point noir. »

— Hélas ! répondit Louis, c'est une de nos plus aéelles inquiétudes. Depuis la naissance de notre premier enfant, elle est comme tu la vue.....

— Nerveuse, impréssionnable á l'exès, incapable d'effort matériels ou moraux comportant quelque suite et quelque fatigue.

— Tu as vu tout cela cu premier coup.

— Oh ! jaurais fait un juge d'instruction modèle..... Et tes parents ?

— Mais ils vont bien.

— Eh ! parbleu, je le sais, jai encore des nouvelles du pays. Ce n'est pas cela que je te demande. Dans quels terme êtes-vous ensemble ?

— Lecomte, si c'était un autre qui me fit pareille qu'estion, je me fâcherait· Voyons, nous sommes en excellents rapports, il ne peut en être autrement.

— Une question indiscrète, cette fois-ci franchement indiscrète, mais c'est mon intérêt pour toi qu'il me la dicte. Ta mère et ta femme ?

Louis ne put empêcher que son ami lût quelques gène sur sa physionomie.

— Je n'insiste pas, fit Lecomte.

— Oh ! tu peux insister ; rien de grave, rien que de naturel. Tu connais la haute sagesse et la parfaite correction de ma mère et même de mon père ; tu as vu Laure assez pour la juger, toi qui devines du premier coup. Je ne nie pas qu'il n'y ait quelque froideur entre ces deux êtres que j'adore séparément et que je voudrais voir tendrement unis. Ma mère, je l'avoue, s'est opposée tant qu'elle a pu á ce mariage, redoutant ce qui est arrivée...

— Redoutant ?

— Eh ! tu l'as vu toi-même, riposta Belval avec quelque vivacité. Ma mère avait deviné que j'aurais sur les bras une malade, un enfant á soigner, « un boulet à trainer pour la vie », a-t-elle dit à quelqu'un.

— Tu gagnes bien ta vie ?

— Dix francs de fixe, mais l'un dans l'autre, avec les heures supplémentaires, ma participation, quelques rares revenant-bons, cela revient à 15 francs par jour.

— Comment 15 fr. par jour ? Tu n'es pas payé au moi, toi, un chef de bureau.

— M. Crozat n'a jamais voulu me mettre au moi, malgré toutes mes supplications.

— J'ai vu ton intérieur ; c'est suffisamment cossu. Mais tu ne te fâcheras pas de ce que je vais te dire ; on n'y trouve pas ce luxe, ce confortable, ce rangement qui dénotent la vie large et sans inquiétudes.

Louis pâlit et rougit, et c'est d'un ton où perçait l'irritation qu'il répondit :

— Je ne veux pas me fâcher, Lecomte, mais tu vas trop loin. Je n'ai pas le droit de me formaliser, je me souviendrai toute ma vie que je t'ai rencontré sur mon chemin dans un moment...

— Triple animal, ne parle pas de ça. Fâche-toi si tu veux, ça vaudra mieux, au moins je saurai quelque chose.

— Eh bien, je n'ai qu'une chose à te dire ; crois-tu qu'avec une femme toujours maladive, à laquelle mon devoir m'impose d'épargner toute surprise, tout ennui, toute contrariété, il puisse en être autrement. Crois-tu que de son côté elle puisse veiller aussi activement, aussi attentivement, au bon soin du ménage ? n'a-t-elle pas assez, n'a-t-elle pas de trop de s'occuper des enfants ?

— Es-tu en bons termes avec ton patron ?

— Le patron ! c'est autre chose. Tu l'as vu, toi qui es physionomiste, tu as dû le percer á jour. Gonflé de son importance industrielle, bonhomme à la surface, d'un égoïsme complet au fond, s'assurant par tous les moyens que les trompettes de la renommée feront retentir dans l'univers entiers son nom entouré d'une auréole humanitaire, comment veux-tu qu'il s'occupe d'un pauvre diable comme moi, d'un rouage de l'énorme machine philanthropico-industrielle qu'est l'usine Crozat ?

— Ah ! ah ! pensa tout haut Lecomte, nous y voilà.

Et il confessa le brave Louis jusqu'au bout.

G. PONTIS

(*A Suivre.*)

© VILLE DE SISTERON

VARIÉTÉS

Quoi Meurent les Souverains

Pour le médecin, au moins autant e pour l'historien, il n'est pas sans érêt de connaître le genre de mort s souverains qui ont présidé aux stinées de la France. Nous allons sumer dans un tableau d'ensemble que nous savons à ce sujet : rançois 1er est mort d'un abcès pénéal, probablement consécutif à ne maladie vénérienne.

Henri II succomba à la blessure l'il avait reçue dans sa rencontre vec le comte de Montgomery.

De son mariage avec Catherine de édicis, Henri II eut dix enfants, nq garçons et cinq filles.

Des cinq garçons un seul dépassa trentaine ; Henri III mourut assaané à l'âge de 38 ans.

Les quatre autres sont tous morts n bas âge.

François II meurt scrofuleux à 17 ns (carie du rocher). Louis d'Orans meurt à 2 ans et demi d'un mal déterminé.

Charles IX meurt phtisique à 25 ns. François, duc d'Alençon, succombe à la même maladie, à l'âge de 0 ans.

A part la reine Marguerite de Navarre, morte à 62 ans, les cinq filles e Henri II ont vécu peu de temps.

Jeanne de France et Victorine de 'rance, sœurs jumelles, meurent, la remière à six semaines, la seconde n venant au monde. Elisabeth de 'rance est morte à 23 ans, laissant eux enfants, Claude de France, emme de Charles II, duc de Lorraie, aurait succombé, à en croire rantôme, aux suites de couches.

Henri III, qui régna de 1574 à 589, blessé mortellement au mois de uillet de cette année-là par le domicain Jacques Clément, d'un coup e couteau au bas-ventre qui lui perora l'intestin.

***

Si des Valois nous passons aux Bourbons, nous relevons que : Henri V fut assassiné par Ravaillac en 1610 ; Louis XIII succomba à une phtisie galopante.

Louis XIV mourut d'une gangrène, probablement d'origine diabétique.

Louis XV meurt de la variole.

Louis XVI est guillotiné.

Nous ne disons rien de la fin de Louis XVII ; il n'est, en effet, rien moins que prouvé que l'enfant mort à la prison du Temple, soit le véritable Louis XVII.

Comme son bisaïeul Louis XIV, Louis XVIII a succombé à la gangrène sénile,

La choléra emporta Charles X, le 6 novembre 1836.

Louis-Philippe succomba à une pleuropneumonie à l'âge de 77 ans.

***

Il nous reste à dire à quel genre de mort ont succombé les Napoléon : Napoléon Ier est mort d'une tumeur squirrheuse du foie ; son fils, le duc de Reichstad, alla mourir phtisique à Schoënbrun, en Autriche, en 1832.

Lucien Bonaparte est mort d'un cancer de l'estomac, de même que Pauline Borghèse, sœur de Napoléon Ier.

Elisa Bonaparte a succombé à la fièvre typhoïde.

Louis Bonaparte, père de Napoléon III, est mort d'hémorrhagie cérébrale.

Napoléon III, qui avait, depuis longtemps, la pierre, fut opéré par les chirurgiens anglais, et en particulier par sir Thompson et succomba deux heures après l'opération. On a prétendu que l'anesthésie chloroformique avait contribué, au moins autant que le choc opératoire, à provoquer le fatal dénouement.

Le prince impérial est, comme on le sait, mort tragiquement au Zululand. Quand au prince Jérome Napoléon, il aurait succombé à une pneumonie infectieuse, d'origine diabétique. — X...

AIMONS !

Mignonne, voici le printemps,
La brise joue en les folles
Boucles de tes cheveux flottants,
Et ses fraiches effluves molles

Ont grisé mes sens engourdis.
Un sang nouveau coule en mes veines,
Je sens mes membres rajeunis ..
Oublions ensembles nos peines.

Asseyons-nous, bien enlacés,
Sur la fougère, sur la mousse,
Et soulageons nos corps lacés,
Dans une étreinte vraiment douce...

Laisse-moi, mes yeux dans tes yeux,
Contempler ton charmant visage.
Ton corps souple et si gracieux,
Ton sein qui bat sous ton corsage,

Dans mes bras, laisse-les longtemps ;
Que ma lèvre, à ta lèvre rose.
Boive des nectars énivrants ;
Que ma paupière demi-close,

Dans un céleste énivrement.
Se ferme : que ta tête blonde
Sur mon épaule doucement
Se pose : et, tes cheveux — une onde —

M'entourant d'un voile embeaumé
En la plus grande des ivresses,
Que je goûte la volupté
De m'endormir sous tes caresses.

MIMOSA.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 28 Février 1894

Les rentes françaises sont soutenues et cela se concoit ; on est à la veille de la liquidation et les acheteurs tiennent à conserver le bénéfice de la hausse obtenue depuis trois semaines. Le 3o|o se tient à 98.97, le 3 1|2 ff 1o5.35.

Les mouvements sont nombreux et étendus sur l'Italien qui s'inscrit à 73.35.

Le Crédit foncier cote 986.25. Toutes les obligations foncières ont un marché bien suivit. Le comptoir National d'Escompte vaut 495 On fait 770 sur le Crédit Lyonnais et 361 25 sur la Société Générale.

Une partie du succés obtenu par les actions de 100 fr. de l'Ozénéine est due à la notoriété dont jouissent la caisse commerciale de Paris et la Banque de l'Ouest par l'entreprise desquelles se fait la vente du petit nombre de titres mis à la disposition du public. Toutefois, l'affaire est de celles qui s'imposent à l'attention et l'on peut affirmer qu'elle rapportera de gros bénéfices à ses premiers actionnaires.

La part de capital des charbonnages de l'Esera est demandée à 517.50. D'après les conclusions du rapport de M. Magnon, le bénéfice social annuel doit être de 5 millions de francs, soit un dividende de 33 o|o, le capital social n'étant que de 15 millions.

La part du Patin-Caoutchoue a eu son courant habituel de transactions.

L'obligation des chemins économiques finit à 408.

ETUDE
de
Me Auguste BASSAC
Notaire à Sisteron

VENTE

Aux Enchères Publiques et Volontaires

Le Dimanche 11 Mars 1894, *à deux heures de l'après-midi, il sera procédé en l'étude et par le ministère de Me BASSAC, notaire, à la Vente aux Enchères des immeubles ci-après désignés, appartenant aux hoirs SABATIER André.*

DÉSIGNATIONS
ET MISES A PRIX

PREMIER LOT

Maison sise à Sisteron, rue Saunerie numéro 10, consistant en : une boutique au rez-de-chaussée, premier étage tant sur le devant que sur le derrière, et caveau sous le rocher, touchant la rue Saunerie, Cavalier et Aillaud.

Mise à prix : Six Cents francs,
ci . . . . . 600 francs.

DEUXIÈME LOT

Partie de maison, sise même rue, vis à vis de la précédente, composée de deux chambres et d'un grenier à foin, confrontant : du levant, la rue Saunerie : et du couchant, les hoirs Blanc.

Mise à prix : Cinquante francs,
ci. . . . . . 50 francs.

TROISIÈME LOT

Terre arrosable, quartier des Coudourets, contenant environ 26 ares, touchant : Roche Joseph, Reymond, le chemin des Préaux et vallon.

Mise à prix : Cinq Cents francs,
ci. . . . . . 500 francs.

QUATRIÈME LOT

Labour, quartier de Chantereine ou Entraix, contenant 65 ares, 88 centiares.

Mise à prix : Trois Cents francs,
ci . . . . . 300 francs.

CINQUIÈME LOT

Labour, avec bastidon, même quartier d'Entraix ou Chantereine, contenant 80 ares, 72 centiares, touchant : Martin, Richaud, Michel et Giraud.

Mise à prix : Trois Cents francs.
ci . . . . . 300 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser à Me BASSAC, notaire, dépositaire du cahier des charges.

ÉTUDE
de
Me AUGUSTE BASSAC
Notaire
à Sisteron (Basses-Alpes)

Adjudication Volontaire

Le Dimanche 11 Mars 1894, *à 3 heures après-midi, il sera procédé en l'étude et par le ministère de Me BASSAC, notaire, à la* Vente aux Enchères Publiques

D'UNE PROPRIÉTÉ

sise à Sisteron, quartier de *Paréseux*, contenant environ 41 ares, confrontant : du levant, chemin de Quartier ; du midi, Henry Imbert ; du couchant, Etienne ; et du nord, Figuière, appartenant à M. Joseph-Pierre PIN, (dit Blanc) fermier au quartier du Jabron.

Mise à prix : Deux Cents francs.
ci. . . . . . 200 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser à Me BASSAC, notaire.

MUSEE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 9. — 1er Mars 1894.
TROISIÈME ANNÉE

Un Cadet de Normandie au XVIIe siècle, par F. du Boisgobey. — *Le Grenat en Bohême*, par Louis de Hessen. — *Une évasion*, par Louis Castel. — *Le Tambour Major Flambardin*, par Jacques Lemaire. — *L'Honneur*, légende japonaise par Desclozeaux. — *L'Ami du Foyer.* — *Jeux d'esprit.* — *Mosaïque* : *Pamphlets.*

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

A l'occasion de son entrée dans sa 20me année d'existence, la Maison Georges Rodrigues et Cie, dans le but de favoriser exclusivement les lecteurs de son journal « La Bourse pour Tous » donnera gratuitement, à tous ses nouveaux abonnés les deux Primes suivantes : 1° Liste exacte de tous les Lots non réclamés avec un Calendrier des Tirages à venir ; 2° une Brochure contenant les éléments de Finance Pratique indispensables à tout capitaliste moderne. « La Bourse pour Tous » parait tous les Samedis et contient, dans chaque numéro, une chronique succincte des faits importants intéressant le monde des affaires ; des articles d'étude sur les questions financières d'actualité et sur les opérations fructueuses à faire opportunément ; un compte-rendu des mouvements de cours de toutes les valeurs pendant la semaine ; des renseignements exacts sur les assemblées générales, conversions, émissions, échanges, fixations de dividendes, recettes, et tous autres faits bons à connaître pour les porteurs de titres ; des tableaux des cours de la Bourse au Comptant, à Terme, au Parquet, en Banque ; une petite Correspondance répondant aux questions posées par les Abonnés ; les Listes de Tirages de lots ou d'amortissements, etc.

Les Bureaux de la « Bourse pour Tous » sont à Paris, Boulevard Poissonnière, 27. Le prix de l'abonnement est de un franc par an.

On peut s'abonner sans frais dans tous les Bureaux de Poste.

GRANDS MAGASINS DU
Printemps
NOUVEAUTÉS
Envoi Gratis et Franco
du catalogue général illustré, renfermant toutes les modes nouvelles pour la **SAISON** d'ÉTÉ, sur demande affranchie adressée à
MM. JULES JALUZOT & Cie
PARIS
Sont également envoyés franco les échantillons de tous les tissus composant nos immenses assortiments, mais bien spécifier les genres et prix.
Expéditions *franco* à partir de 25 fr.

LAVAGE, NETTOYAGE
LESSIVE PHÉNIX
Se vend en paquets de
250 gr., 500 gr., 1 kilo
Exiger sur chaque Paquet la Signature :
J. PICOT, Paris

Monsieur OSTY teinturier à MANOSQUE
à l'honneur d'informer le public qu'il vient de créer une SUCCURSALE à SISTERON chez :
Mademoiselle LIEUTIER
modiste rue DELEUZE.
PRIX MODÉRÉS

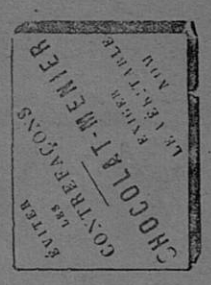
HUILE D'OLIVE SUPERIEURE
GARANTIE PURE
AUGUSTE BASTIDE
propriétaire
à MANOSQUE (Basses-Alpes)

MONACO VINGT MILLE FRANCS A GAGNER PAR MOIS avec petit capital, méthode nouvelle, affaire très sérieuse
Ed. LOUIT, 13, rue Lépante, NICE.

Le gérant : Aug. TURIN.

15 centimes
POUR 0.15 CENTIMES
SOIT UN TIMBRE-POSTE
J'INDIQUE A TOUTES PERSONNES
Le Moyen d'arrêter la Chûte des Cheveux
et de Guérir
TOUTES LES AFFECTIONS DU CUIR CHEVELU
Ecrire à **A. Laugier**, *Chimiste*, Membre diplômé et médaillé de 1re classe de l'Institut des Sciences et des Arts Industriels.
PARIS. — 17, Rue du Débarcadère, 17. PARIS.
15 centimes
15 centimes

Pour teindre chez soi
SANS DIFFICULTÉ
Les bonnes ménagères emploient avec succès
LA KABILINE
PRÉCIEUSE DÉCOUVERTE
Qui rend aux vieux Vêtements leur fraîcheur primitive.
40 CENTIMES LE PAQUET
Se vend partout chez MM. les Pharmaciens, Droguistes, Epiciers et Merciers



© VILLE DE SISTERON

Régénérateur UNIVERSEL DES CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN.

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

---

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES
Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION
en visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

LAVEZ-VOUS
avec le
SAVON AU GOUDRON
DE BARBIER
Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.

Gazette des Chasseurs
Directeur : EMILE BLIN
à **FOURCHES (Calvados)**
ABONNEMENTS :
France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs
COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

Musique Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la publication musicale *Anciens et Modernes*, grand format, mensuelle, qui donne par an 240 pages de musique variée en 12 fascicules précédés chaque mois d'une revue musicale.

L'abonnement est de 4 francs l'an. Cet intéressant journal organise plusieurs concours chaque année : les manuscrits couronnés sont publiés et l'auteur en reçoit 100 exemplaires.

Contre l'envoi d'un mandat-poste de 4 francs à l'éditeur M. ROSOOR-DELATTRE, à Tourcoing (Nord), les nouveaux abonnés recevront gratuitement les livraisons de Novembre et Décembre 1893 et les 12 fascicules de 1891.

Les abonnements sont reçus dans nos bureaux.

GAZETTE ANECDOTIQUE

Tout ce que l'on exige de curieux, de piquant, mais d'authentique sur les personnages ainsi que sur les évènements d'hier et d'aujourd'hui est consigné et contrôlé dans la **Gazette Anecdotique**, véritables coulisses du monde politique, littéraire, théâtral, artistique, et bibliographique.

La **Gazette Anecdotique** est indiscrète mais toujours de bonne compagnie.

Parmi ses rédacteurs figurent : MM. Ph. AUDEBRAND, Anatole CERFBEER, Jules CLARETIE, Paul EUDEL, Jean BERNARD, D. JOUAUST, Lorédan LARCHEY, A. LETELLIER, G. MONVAL, Marie-Louise NERON, Gonzague PRIVAT, Gustave RIVET, Francisque SARCEY, Ed. STOULLIG, THÉNARD, etc., etc.

La **Gazette Anecdotique** insérera avec plaisir toutes communications de ses abonnés rentrant dans le cadre de sa publication.

Envoi d'un numéro spécimen contre demande affranchie contenant 0 fr. 75 en timbres-poste.

Abonnement : Un an 12 fr.
Rédaction et Administration :
3, Rue des Beaux-Arts PARIS.

31me ANNÉE
LE RAILWAY
(*Paraissant tous les samedis*)
HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER
P.-L.-M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.
DIRECTION ET ADMINISTRATION
36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE
EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

RHUMES CATARRHE COQUELUCHE
Sirop **DEHARAMBURE**
CENT ANS DE SUCCÈS. Tes Pharm. 1f60

AVIS
M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE
DU LYCÉE A DIGNE
Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre.*

Comme toujours, il fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

POUR AMELIORER
POTAGES · SAUCES · RAGOUTS
LEGUMES et toutes sortes de METS
ET POUR CONFECTIONNER RAPIDEMENT
UN BOUILLON DÉLICIEUX ET ÉCONOMIQUE
PRENEZ DU VÉRITABLE
EXTRAIT DE VIANDE
LIEBIG
EXIGER LA SIGNATURE : LIEBIG
EN ENCRE BLEUE SUR L'ETIQUETTE

MAGASIN A LOUER
S'adresser au Bureau du Journal

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE
CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)
AUG. TURIN
Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions
La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques
LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE
FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

Pâte de Nafé
DELANGRENIER, 53, rue Vivienne, Paris
La plus agréable, la plus EFFICACE des Pâtes pectorales contre
RHUME — BRONCHITE — IRRITATION DE POITRINE
SIROP DE NAFÉ contre la COQUELUCHE
Ne contient non plus ni Opium, ni Codéine. — Dans tes Pharmacies

---

CAISSE DES MINES ET DES Charbonnages
Société en Commandite
par Actions de **100** fr. libérées au Porteur
FONDÉE EN 1856
AU CAPITAL SOCIAL DE 20,000.000 FR.
26, Rue Cambon, Paris
Achat et Vente de titres Miniers, Constitution de Sociétés. Emissions. Etude et Exploitation de Mines. Analyses.

La **CAISSE DES MINES** a pour organe le *Journal des Mines* fondé en 1854, indispensable à tous les porteurs de Titres Miniers et à toute personne désireuse d'augmenter ses revenus : abonn. 12 fr. par an.

PLUS DE MAUX DE DENTS !
PAR L'EMPLOI DE
l'Elixir, Poudre et Pâte Dentifrices
DES
RR. PP. BÉNÉDICTINS
de l'Abbaye de Soulac (Gironde)
Dom MAGUELONNE, Prieur
2 Médailles d'Or : *Bruxelles 1880, Londres 1884*
Les plus hautes Récompenses
INVENTÉ EN L'AN **1373** PAR LE PRIEUR Pierre BOURSAUD

« L'usage journalier de l'**Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins**, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.

« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le **meilleur curatif** et le **seul préservatif** des **Affections dentaires.** »

Elixir, 2f, 4f, 8f, 12f, 20f ; Poudre, 1f25, 2f, 3f ; Pâte, 1f25, 2f.

Maison fondée en 1807 **SEGUIN** Bordeaux
Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.

---

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4o sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis.

Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux mêmes :
BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER, ETC.

RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES
PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Miss Maud Gonne, MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny**, etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES
Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.

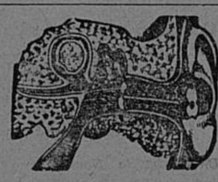
PILULES OCO
Dépuratives et Purgatives

Ces pilules, composées de végétaux, purgent très lentement sans donner de coliques ; elles expulsent de l'estomac et des intestins les matières bilieuses ou muqueuses qui l'encombrent, et régularisent l'appétit. Les **Pilules Oco** dépurent le sang et sont d'une très grande efficacité pour toutes les maladies de la peau.

LE BAUME OCO évite toute opération et guérit merveilleusement les *anthrax, panaris, clous, abcès, ulcères, eczémas, dartres, piqûres, brûlures, démangeaisons* et toutes plaies quelle qu'en soit la nature.

Prix du Baume OCO .. 1 fr. 60 le pot.
Prix des Pilules OCO .. 2 fr. 50 la boite

DÉPOT GÉNÉRAL
PHARMACIE CHAUMEL, 87, RUE LAFAYETTE, PARIS et dans toutes les Pharmacies
Envoi franco contre Mandat ou Timbres poste



GUERISON DE LA SURDITE
Les **TYMPANS ARTIFICIELS**, brevetés, de **NICHOLSON**, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer **25** centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommez ce journal
Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

Médaille d'Or Exp. Intle de Phcie Vienne 1883
RÉCOMPENSE DE **16,600** FR. A J. LAROCHE
QUINA LAROCHE
ÉLIXIR VINEUX
ANÉMIE, SANG PAUVRE,
MANQUE D'**APPÉTIT**
DIGESTIONS MAUVAISES
FORMATIONS DIFFICILES
RACHITISME
FIÈVRES
Convalescences de FIÈVRES
PARIS, 22 et 19, rue Drouot, et Phies.

JOURNAL DE L'AGRICULTURE

Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI de chaque semaine

Rédacteur en Chef : Henry SAGNIER

Le *Journal de l'Agriculture*, organe des intérêts des agriculteurs est le seul journal agricole paraissant deux fois par semaine et pouvant renseigner **vivement les agriculteurs sur les questions qui les intéressent.**

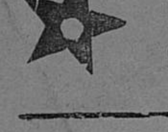
Numéros spécimens envoyés gratuitement sur demande.

ON S'ABONNE A PARIS
Chez G. MASSON
120, boulevard Saint-Germain.
Et chez tous les Libraires.

Un an.	**20** fr.
Six mois. . . .	**11** fr.
Trois mois. . . .	**6** fr.

Maison fondée à Paris
EN 1786
CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON
Médailles
aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

OUTILLAGE d'AMATEURS et INDUSTRIELS
Fournitures pour DÉCOUPAGE
A. TIERSOT (Breveté S. G. D. G.)
PARIS, 16, Rue des Gravilliers, 16 PARIS
PREMIÈRES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS
USINE à COULOMMIERS
Fabrique de **Tours** de tous systèmes. **Scies mécaniques** et **Scies** à découper plus de 70 modèles. Machines diverses.
OUTILS de toutes sortes. — BOITES d'OUTILS
Le ***TARIF-ALBUM*** (*plus de 300 pag. et 1000 grav.*) franco 65 c.



BICYCLETTES TIERSOT
Machines de premier ordre absolument garanties contre tous vices de construction
Tous accessoires et pièces détachées
TARIF SPÉCIAL SUR DEMAND

LES
CAPSULINES BOBEAU
Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon
Ou chez l'inventeur **BOBEAU**, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)
QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

Mal. du Foie de Matrice Fs blanches — Etablissement Thermal ET EAU DE **BONJONEAU** — Scrofule Glandes Tumeurs
Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour contre **l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Ecrire au Gérant pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

BANQUE RUSSE
pour le **Commerce étranger**, fondée en 1871, au capital entièrement versé de *20 Millions de roubles* (environ *58 Millions de Francs*). — Cette Banque est représentée à S*t*-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris. L'Agence de Paris est située *31, Rue du Quatre-Septembre.*

LA **BOURSE SANS RISQUES**
par une combinaison nouvelle, aussi ingénieuse que sûre, qui garantit contre tous risques de perte les sommes employées, tout en permettant de profiter des bénéfices considérables que donnent ces opérations.

1750f de BÉNÉFICES avec 152f
en opérant immédiatement sur un des principaux fonds d'Etat étrangers.

700fr. de BÉNÉFICES avec 75fr.
par un achat immédiat d'**EGYPTIENNES UNIFIÉES** à prime.

Les opérations sont liquidées tous les mois et les bénéfices à la disposition des clients dans les cinq jours. *La Notice explicative* est adressée franco sur demande au Directeur des ***SCIENCES ÉCONOMIQUES*** (2e année), 28, Rue St-Lazare, PARIS.

Nouveau Journal Financier
28,000 abonnés — Paraît le Dimanche
19, rue de Londres PARIS
2 FRANCS par AN — Etranger 3 fr. — Envoi franco d'un No sur demande.
16 PAGES DE TEXTE — *Tirages, Renseignements, Assemblées, Coupons, Cours de toutes les Valeurs* — Les Abonnts sont reçus gratuitement dans tous les Bureaux de Poste.
Le No 10c — *En Vente* Paris, Lyon Toulouse, Amiens Bordeaux, Rouen

---

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON